



SOMMAIRE

- ▶ **HARICOT** : Sclérotinia toujours présent sur les parcelles en fin de cycle
- ▶ **ÉPINARD** : Premiers symptômes de mildiou et dégâts de pégomyies
- ▶ **CAROTTE** : Rien à signaler
- ▶ **SCORSONERE** : Maladies toujours d'actualité
- ▶ **CELERI** : situation calme
- ▶ **MOUCHES DES SEMIS** : captures encore en augmentation
- ▶ **POIREAU** : baisse des captures de thrips
- ▶ **SALADES** : pression des chenilles globalement stable
- ▶ **ENDIVE** : présence de pucerons sur l'ensemble des parcelles
- ▶ **CHOUX** : pression aleurodes toujours importante

HARICOT

Réseau : 4 parcelles fixes (3 haricots et 1 flageolet) et 5 pièges *Héliothis*.
Stade : Gousses à récolte.

Pyrale/*Heliothis*

Les captures de noctuelles *Héliothis* de cette semaine sont récapitulées dans le tableau ci-dessous. **Le vol s'est étoffé par rapport à la semaine dernière** quel que soit le secteur, sauf pour SAINT SYLVESTRE CAPPEL (59), où un pic de 40 papillons est relevé. **Actuellement, aucun dégât n'est signalé dans les parcelles suivies.** Pour rappel, le seuil indicatif de risque est lié à l'observation de chenilles et de trous dans les feuilles, fleurs et gousses et non au nombre de captures. L'attractivité des haricots est maximale à partir de la floraison et durant toute la phase de grossissement des gousses. **Concernant la pyrale, aucune capture n'a été réalisée cette semaine.**

Localité	Captures noctuelles heliothis
SAINT SYLVESTRE CAPPEL (59)	40
HENIN SUR COJEUL (62)	3
BAPAUME (62)	0
VAULX VRAUCOURT (62)	2
BARALLE (62)	0
DOMPIERRE BECQUINCOURT (80)	5
GOYENCOURT (80)	16
ROSIERES EN SANTERRE (80)	14
AGNICOURT ET SEHELLES (02)	0



Papillon *Heliothis* sur feuille de haricot (Source : UNILET)



Chenille d'*Heliothis* (Source : UNILET)



Dégâts sur gousses d'*Heliothis* (Source : UNILET)

Sclérotinia

Une seule parcelle proche de la récolte est concernée par le sclérotinia. Située à DOMPIERRE BECQUINCOURT, en zone non traitée, 72 % des plantes observées sont touchées par la maladie dont 36 % avec plus de 4 symptômes par plante. Pour rappel, le sclérotinia apparaît généralement à partir de la floraison sous forme de taches humides et irrégulières sur les tiges et les gousses qui évoluent en mycélium blanc. Une extension rapide de ce mycélium entraîne la mort de tout ou partie de la plante. Il existe une solution de biocontrôle pour lutter contre cette maladie sous forme de traitement de sol à appliquer préventivement avant le semis. Différents OAD disponibles en ligne comme HASCLERIX® (www.hasclerix.fr) ou SCAN BEAN® permettent de gérer le risque sclérotinia sur haricot.



Botrytis

Des symptômes de botrytis sont également observés sur la parcelle de DOMPIERRE BECQUINCOURT (80), 12 % des plantes observées présentent entre 1 à 2 symptômes par plante. La période actuelle est toujours favorable au développement de la maladie (températures moyennes avec une forte hygrométrie). Pour rappel, le botrytis provoque des taches nécrotiques sur les tiges et les feuilles et une pourriture molle et grise sur les gousses. Pour être efficace, la lutte doit être préventive dès le stade floraison.



Symptômes de Botrytis sur gousses de haricot (Source : UNILET)

EPINARD

Réseau : 3 parcelles fixes, 2 parcelles flottantes et 3 piégeages.

Stade : Cotylédons à 10 feuilles.

Situation saine

À IRLES (80) et HATTENCOURT (80), sur épinard d'automne, la situation sanitaire est saine. Rien à signaler.

Mouche des semis

Des dégâts de mouches sont observés sur deux parcelles d'épinard situées à ATHIES (80) (1 à 5% de surface atteinte). Les dégâts causés par la mouche sont variables : manque à la levée, flétrissement, disparition de plantules... **Aucune intervention n'est possible une fois les dégâts constatés.** Pour limiter les attaques de mouche, certaines mesures peuvent être mise en place avant la culture. Il faut notamment éviter d'enfouir de la matière organique fraîche ou enfouir des résidus végétaux dans les deux mois précédant le semis, favoriser un dessèchement superficiel du sol au moment du semis, préférer un placement superficiel des graines pour favoriser une levée rapide et limiter l'irrigation en début de cycle.



Comparaison entre une plante saine et une plante attaquée par la mouche (Source : UNILET)

Noctuelle

Les vols de noctuelle gamma continuent dans les différents secteurs de production. En revanche, les captures ont légèrement diminué par rapport à la semaine dernière. Pour rappel, il est nécessaire de protéger la culture seulement à l'apparition des premiers dégâts (trous dans les feuilles).

Localité	Nombre de papillons capturés
VAUX EN VERMANDOIS (02)	50
CAGNICOURT (62)	5
CROISILLES (62)	20
ARVILLERS (80)	13
ATHIES (80)	6

Pégomyies

Des dégâts de pégomyies (5 % des plantes) sont observés sur la parcelle de VAUX EN VERMANDOIS (80). Cet insecte entraîne surtout des problèmes qualitatifs à cause de ses larves qui minent les feuilles et entraînent des nécroses foliaires.



Mildiou

Une seule parcelle, proche de la récolte, est concernée par le mildiou : à VAUX EN VERMANDOIS (80), 10 % des plantes présentent entre 1 et 5 % de feuilles malades et 10 % entre 5 et 20%. Aucun autre signalement n'a été fait. Cette maladie se caractérise par une décoloration sur la face supérieure des feuilles et un feutrage gris violacé sur la face inférieure. Les conditions climatiques humides et fraîches (entre 5°C et 15°C) sont très favorables au développement de la maladie. **Surveillez vos parcelles à partir du stade 4 feuilles. Le seuil d'intervention correspond à la présence des premiers foyers de mildiou dans la parcelle.**



Mildiou sur la face supérieure d'un plan d'épinard, décoloration (Source : UNILET)



Mildiou sur la face inférieure d'un plan d'épinard, feutrage gris-violacé (Source : UNILET)

CAROTTE

Réseau : 4 parcelles fixes (2 carottes nantaises et 2 grosses carottes) et 4 piègeages.

Stade : Diamètre 15 mm à 40 mm

Mouche de la carotte

La mouche de la carotte est capturée sur un seul site où le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.



Alternaria

L'alternaria reste bien présente dans le Nord Pas-de-Calais et dans l'Aisne sans aucune évolution. La baisse des températures est moins favorable à la maladie. En revanche, les parcelles avec des dégâts d'oïdium ou avec un feuillage qui commence à jaunir sont encore susceptibles d'être concernées par la maladie. **Le maintien d'un feuillage sain est important pour garantir une bonne conservation des carottes.**



Oïdium

La maladie est toujours observée à EMMERIN (59), 10 % des plantes présentent entre 5 et 20 % de feuilles malades. Toutefois, la maladie tend à régresser dans les parcelles, à la faveur du développement des nouvelles feuilles. De plus, la baisse des températures n'est pas favorable au développement de la maladie.



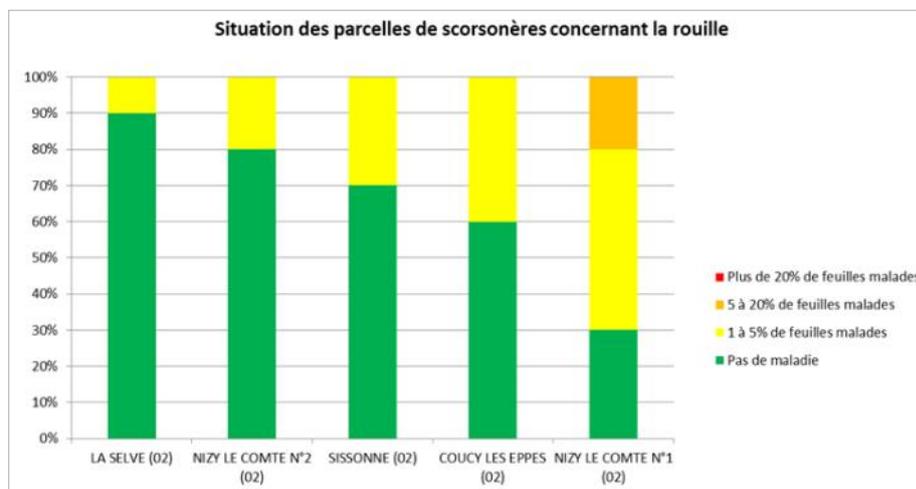
SCORSONERE

Réseau : 5 parcelles flottantes.

Stade : Diamètre 10 mm à 25 mm.

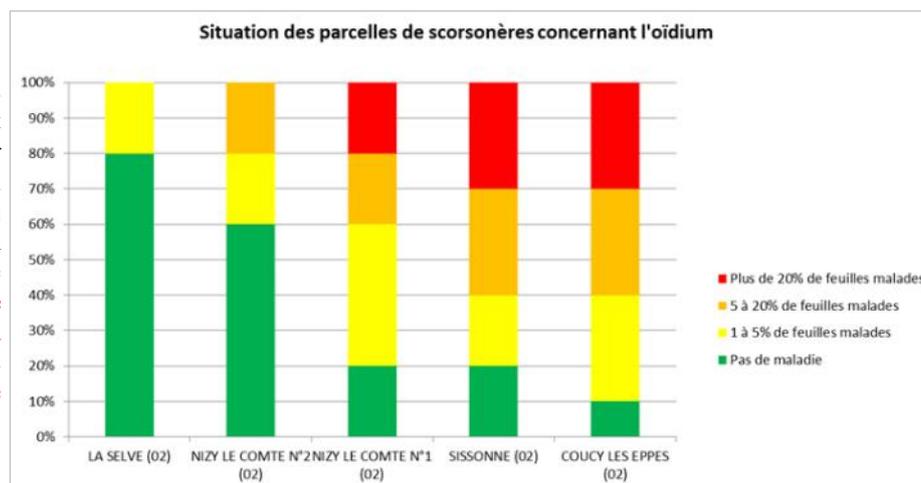
Rouille

Le graphique ci-dessous montre la situation des parcelles par rapport à la présence de rouille. **Toutes les parcelles observées sont concernées par la maladie. Les conditions climatiques actuelles (temps frais et humide) sont favorables au développement de la rouille.** Elle apparaît sous la forme de pustules et peut conduire à un dessèchement de la végétation.



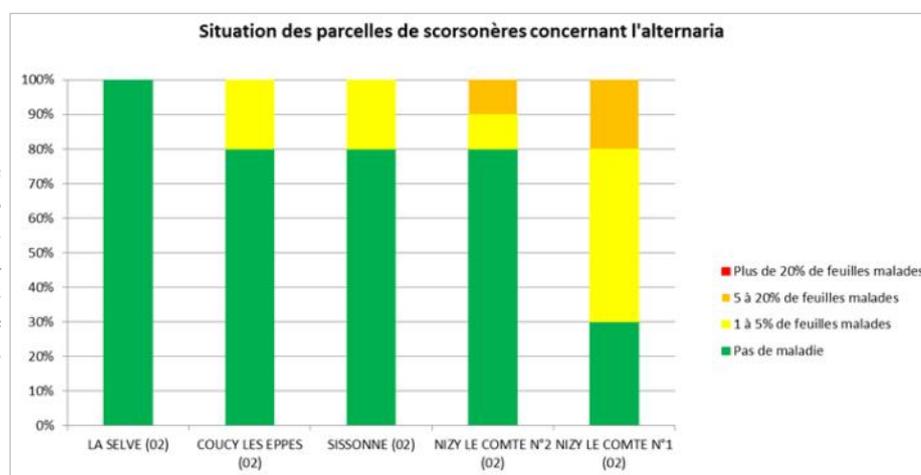
Oïdium

L'intensité des symptômes d'oïdium a légèrement augmenté cette semaine. Pour rappel, la maladie provoque un duvet blanc sur les feuilles qui perturbe l'alimentation hydrique et bloque la croissance des scorsonères. Le seuil de nuisibilité est atteint dès la présence des premiers foyers dans la parcelle car la maladie se propage rapidement.



Alternaria

L'alternaria continue à être observée dans l'Aisne mais évolue peu avec la baisse des températures. Pour rappel, la maladie provoque des taches nécrotiques qui peuvent se développer à partir de pustules de rouille blanche.



CELERI

Réseau : 6 piègeages

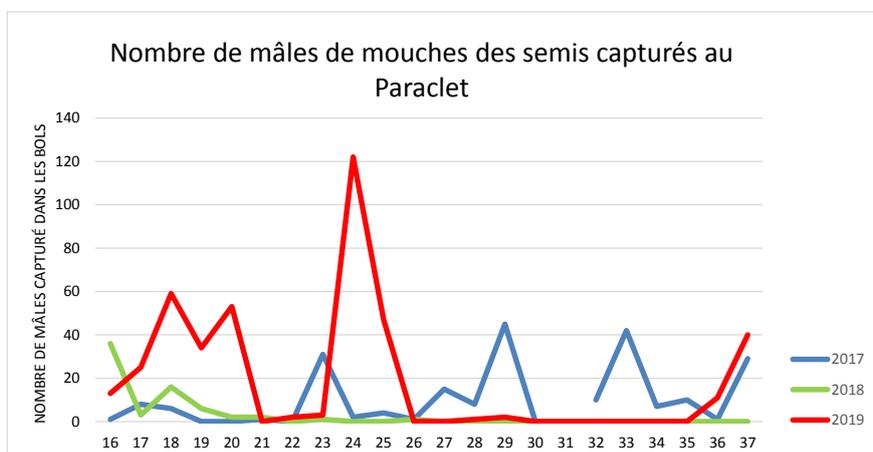
Mouche du céleri (*Phytophyla heraclei*) et mouche de la carotte (*Psila rosae*)

A Emmerin (59), Gouves (62), Hinges (62), Saint-Omer (62), Bucquoy (62) et Villers-Brûlin (62), aucune capture de mouches n'a été constatée.

MOUCHE DES SEMIS

Réseau : 1 piègeage

La semaine dernière, 40 mouches des semis ont été capturées dans les bols jaunes, au Parclet (80). Cette augmentation fait suite à la reprise d'activité observée, il y a 15 jours.



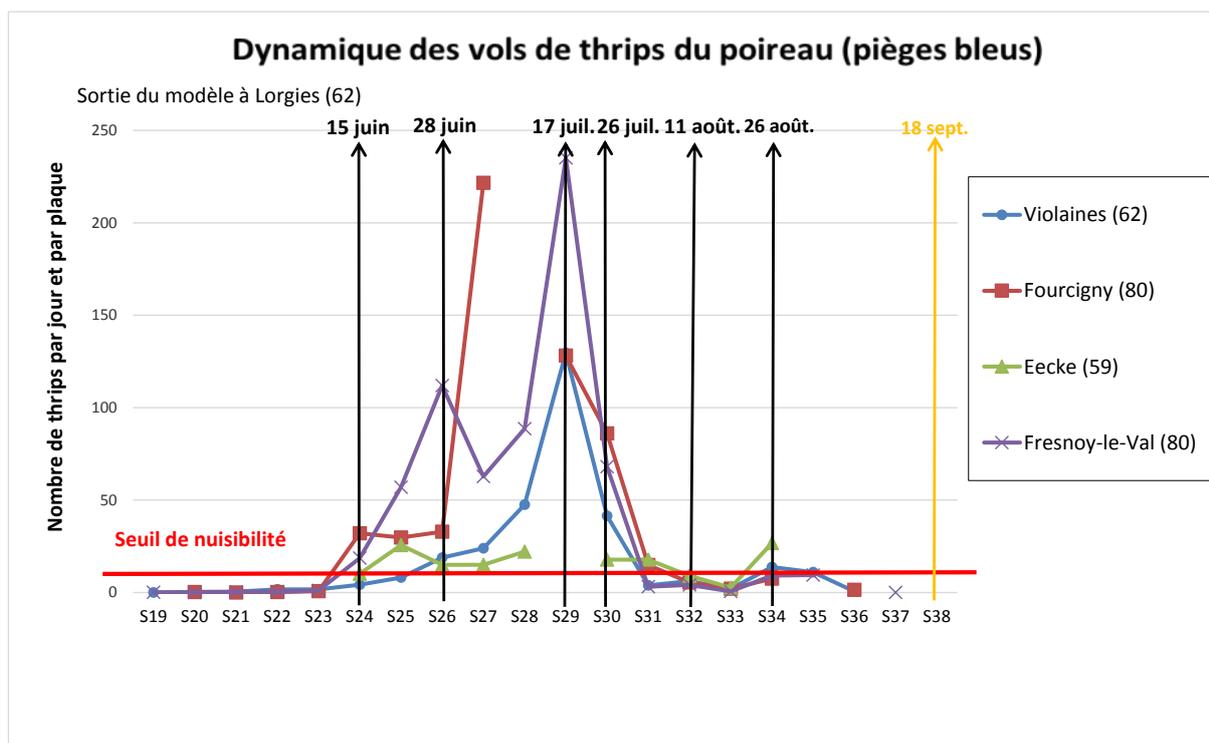
POIREAU

Réseau : 1 parcelle et 4 piègeages

Stade : 8-10 feuilles

Thrips (*Thrips tabaci*)

Le nombre de thrips piégé par plaque et par jour a considérablement diminué au cours des derniers jours, sur le site de Violaines (62) (0,5 thrips / plaque / jour contre 11 il y a 15 jours). Selon la modélisation, la prochaine sortie de larves est toujours attendue sur le site de Lorgies (62) pour la semaine 38.



Cette baisse des captures n'engendre cependant pas une baisse des dégâts en parcelle. En effet, 100% des plantes observées sur le site de Violaines (62), présentent des dégâts de thrips sur le feuillage, sur environ 20% de la surface des feuilles comme la semaine précédente.

Les thrips vivants sont présents sur 32% des plantes à Violaines (62) (contre 8 % la semaine précédente).

Maintenez la surveillance de vos parcelles ! La présence du ravageur et des dégâts reste importante.

Teigne (*Acrolepis assectella*)

Des captures de teigne ont été enregistrées sur les sites de Trosly-Breuil (60) et Bichancourt (02) avec respectivement 1 et 20 papillons. Pour rappel, le seuil de nuisibilité est atteint dès la présence de chenilles.

SALADES

Réseau : 4 parcelles et 7 piégeages

Stade : 8 feuilles à récolte



Larve de noctuelle sur salade (FREDON NPDC)

Chenilles

Les captures de noctuelles (*Autographa gamma*) ont diminué au cours de la semaine dernière : sur la parcelle de Lorgies (62) passant de 10 à 7 captures, sur la parcelle de Trosly-Breuil (60) passant de 4 à 2 captures et sur la parcelle de Vignacourt (80) passant de 20 à 10 captures. En revanche, sur les sites de Ennetières-en-Weppes (59) et Calonne-sur-la-Lys (62), les indicateurs ont été à la hausse. Des niveaux allant jusque 28 papillons par piège et par semaine ont été enregistrés sur la période.

Sur certains sites des dégâts de chenilles sur salades sont encore observés, à raison, respectivement de 16% de plantes endommagées sur le site de Calonne-sur-la-Lys (62), 8% de plantes endommagées sur le site de Haubourdin (59) et 12% sur le site de Lorgies (62).

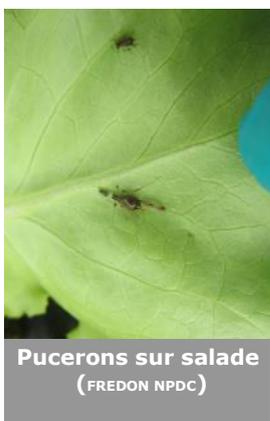
Site de piégeage	Noctuelle gamma
Haubourdin (59)	1 →
Ennetières-en-Weppes (59)	28 ↗
Calonne-sur-la-Lys (62)	16 ↗
Lorgies (62)	7 ↘
Trosly-Breuil (60)	2 ↘
Vignacourt (80)	10 ↘

La surveillance des parcelles reste de mise. En cas d'infestation, une solution de biocontrôle existe et est efficace, si elle est appliquée sur jeunes chenilles.

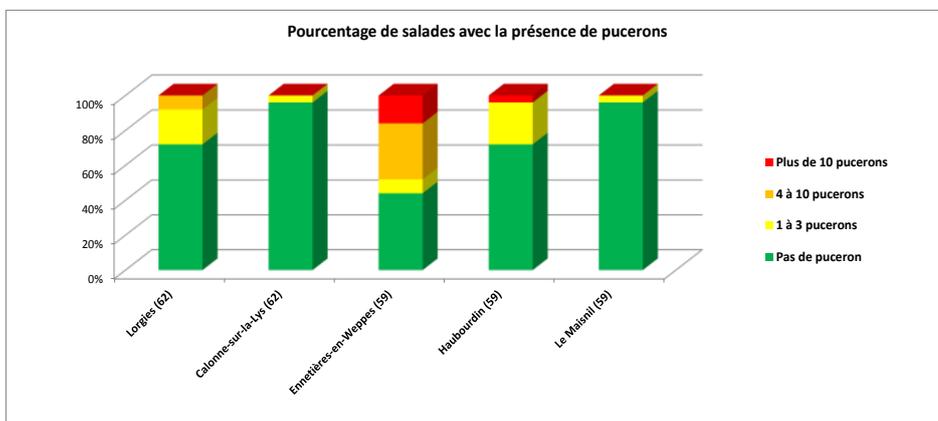
Pucerons

Les populations de pucerons ont été présentes sur l'ensemble des sites suivis au cours de la semaine dernière. Si le nombre de colonies a été en légère diminution sur les sites de Lorgies (62) et Haubourdin (59), la taille des populations a été en augmentation sur les sites de Lorgies (62), de Calonne-sur-la-Lys (62) et d'Haubourdin (59). En moyenne sur la région 24% des plantes ont été colonisées par au moins 1 puceron au cours de la semaine dernière (la pression allant, selon les sites, de 4% à 56% de plantes infestées).

Surveillez vos parcelles et vérifiez la présence d'auxiliaires.



Pucerons sur salade (FREDON NPDC)



Thrips

Des piqûres de thrips ont été observées sur le site de Calonne-sur-la-Lys (62). Ainsi les thrips ont été observés sur 4% des plantes et 60% des plantes présentaient des symptômes. La situation est en revanche saine sur les sites d'Ennetières-en-Weppes (59) et d'Haubourdin (59).

ENDIVE

Réseau : 4 parcelles et 11 piègeages
Stade : croissance de la racine



Mouche de l'endive

Les piègeages en bacs jaunes restent globalement stables sur la région (11 mouches par site en moyenne contre 7 la semaine précédente). Localement, toutefois, certains sites ont vu leur population augmenter : Soyécourt (80), Ailly-le-Haut-Clocher (80), Bertincourt (62), et dans une moindre mesure le site d'Avelin (59). Sur les secteurs d'Illies (59), Boiry-Notre-Dame (62), Noreuil (62), les populations sont à la baisse.

Néanmoins, le seuil (15 mouches cumulées dans 3 bacs sur 14 jours) est toujours dépassé sur les sites d'Avelin (59), Noreuil (59), Bertincourt (62) et à Soyécourt (80).

Site	S31	S32	S33	S34	S35	S36
Loos-en-Gohelle (62)	15	28	9	1	0	1
Illies (59)	2	7	1	5	1	0
Avelin (59)	1	6	5	2	15	19
Boiry-Notre-Dame (62)	36	47	7	11	4	1
Noreuil (62)	65	206	99	44	25	20
Bertincourt (62)	43	69	29	23	24	38
Marcelcave (80)	0	6	0	0	0	1
Soyécourt (80)	7	40	12	26	2	30
Ailly-le-Haut-Clocher (80)	-	-	5	0	1	12
Graincourt (62)	1	7	8	0	2	1
Arras (62)	8	3	2	0	1	0

Les attaques de mouches se traduisent notamment par la formation de galeries à la base du pétiole ou sur le collet des plantes. Poursuivez la surveillance de vos cultures.

Puceron de l'endive (*Pemphigus bursarius*)

Des captures de pucerons ont été signalées ces derniers jours sur l'ensemble du réseau de piègeage, à l'exception des secteurs d'Illies (59) et d'Arras (62).

Globalement, la présence du ravageur est observée dans un nombre de secteurs, mais surtout entre Arras/Béthune et Bapaume pour le Nord et le Pas-de-Calais et entre Roye et Péronne pour la Somme. Il reste des aptères dans le sol, avec dans certaines parcelles une incidence sur la croissance des plantes puisque celles-ci flétrissent.

Des pucerons lanigères aptères ont déjà été observés sur les racines dans le secteur du Valenciennois (59) au cours de la semaine dernière.

Thaumatomyia spp. (mouche auxiliaire dont la larve mange le puceron) est présente sur l'ensemble des parcelles suivies. Pour favoriser l'installation de mouches prédatrices du puceron, il est conseillé de maintenir des bandes fleuries à proximité des parcelles.

Pucerons du feuillage

De même, des pucerons sont observés en culture :

- à Loos-en-Gohelle (62) sur 8% des plantes avec 2 individus par plante
- à Soyécourt (80) sur 75% des plantes (25% avec de 1 à 3 pucerons, 25% avec de 4 à 10 pucerons et 25% avec de 11 à 30 pucerons)

Cicadelle

Des dégâts de cicadelles ont de nouveau été observés à Loos-en-Gohelle avec des symptômes en augmentation touchant désormais 100% des plantes avec en moyenne 7,3 individus par endives. Même si la proportion de ces symptômes augmente, elle n'impacte que peu la culture.

Maladies foliaires

Les symptômes d'*Alternaria* sont visibles sur de nombreuses parcelles mais à des niveaux variables. Des taches ont été observées avec un niveau stable de 4 % des plantes à Loos-en-Gohelle, en revanche avec 28% des plantes touchées le secteur de Fressin (62) connaît une augmentation de 4% des symptômes. La situation est quant à elle saine sur le secteur de Soyécourt (80).



Pucerons de l'endive aptères et ailés dans le sol (CETA Endives Artois)



Puceron lanigère aptère dans le sol (TYCONSULTING)



Symptômes d'*Alternaria* sur endive (Source : APEF)

CHOUX

Réseau : 8 parcelles et 6 piégeages
Stade : 6 feuilles à récolte



Chenilles de piéride, noctuelle, teigne

Les populations de Noctuelle gamma et teigne des crucifères piégées ont connu une baisse généralisée. Aucune teigne n'a d'ailleurs été piégée sur l'ensemble de la région, la semaine dernière. Sur les plantes, la présence des ravageurs n'a été observée que sur le secteur de Saint-Omer (62) avec 4% des plantes occupées par des chenilles. La présence de cocons de teigne n'a été enregistrée qu'à Ennetières-en-Weppes (59) à raison de 8% de plantes occupées. Sur les autres parcelles de référence aucun symptôme n'a été observé.

5 Sites de piégeage	Noctuelle gamma	Teigne des crucifères
Ennetières-en-Weppes (59)	-	0
Saint-Momelin (59)	0	0
Illies (59)	6	0
Trosly-Breuil (60)	-	0
Cassel (59)	5	0
Essomes sur Marne (02)	-	-
Douchy (02)	-	-
St Omer (62)	0	0



Cocon (Source PLRN)

Altises

Des altises sont toujours observées à Ennetières-en-Weppes (59) à raison de 88% de pieds touchés, ce qui est constant par rapport à la semaine précédente.

Le nombre d'altises par chou a toutefois sensiblement diminué (6,5 contre 11 la semaine précédente).

La lutte contre les altises doit privilégier les mesures prophylactiques. Celles-ci permettent de limiter la propagation de ce bio-agresseur :

- éliminer toutes les adventices, en particulier celles de la famille des crucifères, en effet, elles permettent aux altises de s'abriter, les altises passent l'hiver sous forme adulte sur des adventices ou de la matière organique, le labour et les déchaumages leur sont donc défavorables.

- favoriser une levée rapide des semis et un développement rapide des jeunes plants.

Par ailleurs, une surveillance régulière de vos parcelles est conseillée, elle vous permettra d'apprécier l'évolution des populations.

Côté auxiliaires, il existe des parasitoïdes, larvaires, pour la plupart. Comme les altises pondent leurs œufs à la surface du sol certains carabes ou les larves de Cantharides peuvent en consommer.



Altises sur feuille de chou pommé (FREDON NPdC)

Thrips

Les populations de thrips ont encore significativement diminué ces derniers jours. A Nieurlet (59), les captures sont actuellement à 0,5 thrips/plaque contre 3,5 la semaine dernière et 54 la semaine encore précédente. Les observations n'ont toujours pas mis en évidence de dégâts, sur l'ensemble du réseau.

Pour rappel, les thrips sont préjudiciables sur la culture de choux, au stade formation de la pomme. Ils se glissent entre les feuilles et piquent pour se nourrir. En choux-fleurs les dégâts sont minimes.

Aleurodes

Des aleurodes ont été observées dans l'ensemble des parcelles suivies de la région. En chou-fleur, à Saint-Omer (62), Illies (59) et Saint-Momelin (59), 100% des pieds sont touchés. Le nombre de ravageurs par chou varie toutefois d'un site à l'autre : 7 à Saint-Omer (62), 10 à 15 à (Illies) et 44 à Saint-Momelin (59).

A Cassel (59), 20% des choux sont touchés par au moins 1 aleurode.

Le contrôle de ce ravageur vise à empêcher son installation, car une fois installés, il est souvent difficile de les maîtriser. On les retrouve sur la face inférieure des feuilles.



Mouche du chou

A Gentelles (80), 9 mouches ont été capturées dans les bols jaunes. Même si aucun œuf n'a été observé sur feutrine la semaine dernière, **une légère activité du ravageur semble redémarrer**. Si la température du sol est supérieure à 22°C, les pupes restent en état de repos (quiescence) sans évoluer jusqu'à ce que la température redevienne inférieure à 20°C.

Pucerons

A l'exception du site de Cassel (59) (12% de plantes concernées par la présence du ravageur), les pucerons n'ont pas été observés en région ces derniers jours.

Pour rappel, sur les sites peu infestés, la présence d'auxiliaires permet une gestion de ces ravageurs. Toutefois, lorsque les colonies sont trop nombreuses et trop peuplées, ils peuvent ne pas suffire. **Il est important de surveiller les parcelles pour anticiper une prolifération trop importante.**

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Olivier DAUGER - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'ARDO, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAI, EXPANDIS, Fort & Vert, Marché de Phalempin, OPLINORD, OPLVERT, SIPEMA, SODELEG, Syndicat EndiLaon, Ternoveo, TYCONSULTING, VILMORIN et des producteurs observateurs.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : Y. ALLEXANDRE et L. DURLIN - FREDON Nord Pas-de-Calais - Oignon : F. DELASSUS-PLRN; Chou-fleur, chou : F. SIMEON -PLRN; Poireau : F. COULOUMIES-PLRN; Salades : O. PRUVOST-PLRN; Carotte, Epinard, Pois de conserve, Haricots verts et Scorsonères : L. NIVET-UNILET - Endive : M. BENIGNI-APEF -V. DUVAL-FREDON Picardie

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF et Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France